

NOUVELLE

(Suite)

Graziellina aimait ces sensations vives qu'elle éprouvait sans les comprendre, elle ne cherchait pas à deviner cette émotion nouvelle qui semblait naître de sa passion pour la nature. Ce sentiment avait grandi dans la solitude et enivrait son âme créée pour aimer, et trop faible pour souffrir.

IV

Graziellina s'affaiblissait, ses forces trahissaient son courage, elle ne marchait plus que lentement, appuyée sur le bras de son amie Angéline, qui assistait aux luttes de cette âme délirante.

Graziellina éprouvait du bonheur à s'asseoir sous les ombrages, ces feuillages torturés par le vent lui révélaient ses angoisses. Elle attendait silencieuse, laissant ses grands yeux noirs errer dans la forêt, et sa pensée cherchait dans ces brumes lointaines l'ombre aimée.

C'était en vain, qu'elle regardait dans les profondeurs du bois.....

Les broussailles n'étaient plus lardées sous la main de ce jeune chasseur qui arrachait des taillis en voulant se frayer un sentier. Les jours s'écoulaient tristement, et l'espoir même de le revoir n'était plus qu'un rêve pour Graziellina, rêve qui disparaissait toujours avec l'aurore.

Graziellina aimait à vivre loin du monde, et de ses enivrements.

Elle pleurait ses malheurs en milieu de la nature sauvage, qui lui semblait monotone, mais sous ces ombrages silencieux, sa pensée rêvait en s'élevant vers Dieu.

(A suivre.)

MARIE ROUSSEL.

No 130.—On s'abonne au STÉNOGRAPHE CANADIEN à la personne qui nous fera parvenir les numéros, suivant le *Journal des Ménographes* :

Année 1887:—No: 21, 22, 23, 41, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51 et 52.

Année 1888:—1, 2, 3, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 53.

NOTES SUR L'HISTOIRE DE LA STÉNOGRAPHIE

Par M. CHARLES VEREL.

“Accours, jeune et fameux sténographe; prépare les tablettes sur lesquelles tu exprimes avec de simples points des discours entiers aussi promptement que d'autres traceraient un seul mot. Je dicte des volumes et ma prononciation est aussi pressée que la grêle; cependant rien n'échappe à ton oreille et tes pages ne s'emplissent pas. Ta main, dont le mouvement est à peine sensible, vole sur une surface de cire, et quoique ma langue parcourt de longues périphrases, tu fixes sur tes tablettes mes idées avant qu'elles soient proférées. Que ne puis-je penser aussi rapidement que tu écris! Dis-moi donc, puisque tu devances mon imagination, dis-moi qui m'a trahi, qui t'a livré à ce que je méditais. Combien de larcins ta main ne fait-elle pas dans mon âme! Quel est donc ce nouvel ordre de choses? Comment se fait-il que ce que ma bouche n'a pas encore exprimé soit déjà parvenu à tes oreilles! Aucun précepte n'a pu te donner ce talent d'abrégé, puisque nulle autre main n'a la vélocité de la tienne, et tu tiens certainement ce don de la Nature et des Dieux; eux seuls peuvent permettre que tu saches ce que je veux dire avant que j'aie parlé et que ta volonté s'entende avec la mienne.”

Agathangelos, secrétaire sténographe du roi Tiridate IV, reproduisait à l'aide des notes trioniques les discours de saint Grégoire. Il usa du même procédé pour recueillir la réponse faite par sainte Hripsime lorsqu'elle fut demandée en mariage pour le roi Tiridate.

(A suivre)

L'Éditeur-Gérant: J. DE LA ROCHELLE.

Imp. J. Fournier, 182 rue Montcalm.